

➔ **NETTOYAGE À SEC**

Pressing classique ou écolo ?



Nous avons comparé des pressings traditionnels au perchloroéthylène, solvant efficace mais toxique, à des enseignes utilisant un solvant non toxique. Résultat : le pressing sans "perchlo" est aussi efficace !

VICTOIRE N'SONDÉ, MARIE-CÉCILE JACQUOT, INGÉNIEUR.

À côté des commerces de bouche, d'une librairie, d'une pharmacie et d'une cordonnerie, tout centre-ville qui se respecte dispose d'une blanchisserie-teinturerie, de nos jours plus souvent appelée "pressing". Mais pour combien de temps encore ? Car, en ville comme dans les galeries commerciales, cette activité est en très net recul. En 2011, on recensait environ 4 500 entreprises, contre 8 000 au début des années 2000. Deux raisons principales expliquent cette crise des pressings. Désormais, on peut laver quasiment tout son linge à la maison grâce à des textiles beaucoup plus faciles d'entretien et des lave-linge qui proposent des programmes de plus en plus sophistiqués.

Le perchloroéthylène, toxique et volatil

Les pressings traditionnels sont aussi pointés du doigt car, pour nettoyer à sec, ils ont recours à un solvant très efficace mais toxique pour l'environnement, et vraisemblablement aussi pour l'homme. Il s'agit du tétrachloroéthylène, plus couramment appelé perchloroéthylène ou "perchlo". Il est d'ores et déjà établi que, sous forme liquide, ce

solvant est irritant pour la peau. Comme il est très volatil, il est avant tout inhalé avec des effets possibles sur le système nerveux central. Pour noircir encore le tableau, le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) considère que le perchloroéthylène est un « *cancérogène probable pour l'être humain* » (groupe 2A).

75 à 85 % du perchloroéthylène utilisé étant émis dans l'atmosphère, les employés des pressings sont les plus exposés. L'Institut national de l'environnement industriel et des risques

(Ineris) rappelle ainsi que le perchloroéthylène peut occasionner des maladies professionnelles.

Les pouvoirs publics réagissent

Le risque est aussi accru pour les personnes qui vivent dans le voisinage direct des pressings au perchlo. Pour limiter cette exposition, ces établissements figurent parmi les Installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE). Cela signifie qu'ils sont soumis à une réglementation spécifique, qui oblige notamment les profes-

sionnels à déclarer leur activité en préfecture et à se conformer à des règles strictes de fonctionnement. Nécessaires, ces mesures ne sont malheureusement pas suffisantes. En 2008, 275 pressings ont été contrôlés par l'inspection des installations classées pour vérifier si ceux au perchloroéthylène appliquaient bien la réglementation (rubrique n° 2345 de l'arrêté du 2 mai 2002, remplacé depuis par l'arrêté du 31 août 2009). Cette enquête a montré que la grande majorité des pressings testés (189 installations précisément)

COMMENT NOUS AVONS PROCÉDÉ

➔ Qualité du nettoyage à sec et du repassage

Nous avons testé quatre points de vente 5 à Sec situés en province, à Rouen, et autant de points de vente Sequoia localisés à Paris.

Dans chaque magasin, un client mystère a déposé

trois articles : une cravate en soie avec une tache maigre de 5 cm de stylo-bille, un veston d'homme en laine avec une tache grasse de 4 ml d'huile d'olive, et une jupe en laine sans tache. Le client mystère ne mentionnait pas spontanément la présence des taches.



Parmi les objets déposés, une cravate en soie tachée au stylo-bille.

➔ Analyses toxicologiques

Les mesures ont été réalisées sur la jupe en laine. Pour les points de vente 5 à Sec, nous avons évalué la teneur en perchloroéthylène, et pour les magasins Sequoia, la teneur en Siloxane D5, solvant utilisé par l'enseigne. En pratique, le lendemain du retrait en magasin et de nouveau six jours plus tard, un morceau du tissu était prélevé. Sa concentration en solvant était ensuite déterminée en laboratoire.



De plus en plus,
les effets néfastes
du perchloroéthylène
sur la santé et
l'environnement
sont pointés du doigt.

présentaient des « non-conformités significatives ».

Fort de ce constat, le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) a émis, en 2010, un avis, dans lequel il « recommande qu'à l'avenir aucun nouveau pressing ne soit installé au voisinage immédiat de logements, sauf à recourir à des techniques et dispositifs garantissant contre toute contamination des locaux »

Des technologies concurrentes émergent

Courant 2012, un nouvel arrêté devrait être publié. Ce texte signera à plus ou moins brève échéance la fin des pressings au perchlo, prédit un acteur du secteur qui préfère s'exprimer sous couvert d'anonymat « La réglementation sera plus souple pour les pressings sans perchloroéthylène [actuellement tous les pressings qui nettoient à sec sont des installations classées, quel que soit le solvant] et obligera les établissements à se faire contrôler par des organismes indépendants. Or on sait qu'il est très difficile pour les pressings au perchlo d'être aux normes. Il s'agit donc d'une parade de l'État pour fermer ces pressings sans avoir à les interdire », affirme ce professionnel. Depuis que les pressings traditionnels sont sur la sellette, des pressings qui utilisent des procédés autres tentent de les concurrencer. Que valent-ils ? La réponse n'est pas aisée, car il s'agit le plus souvent de magasins indépendants. Pour juger de la qualité du service rendu tout en contournant cette difficulté, nous avons comparé les prestations de deux réseaux de nettoyage à sec (l'un traditionnel au perchloroéthylène, l'autre utilisant un solvant alternatif), car, au sein d'une même enseigne, le service proposé par plusieurs magasins est censé être équiva-

LE MATCH 5 À SEC CONTRE SEQUOIA



5 À SEC

SEQUOIA

Points de vente testés	4 magasins à Rouen	4 magasins à Paris
Prix moyens constatés (1) : avantage 5 à sec		
Cravate	De 3 € à 4,70 €	4 €
Veston homme	De 5,10 € à 5,80 €	7 €
Jupe femme	De 3,90 € à 5,30 €	6 €
Délais constatés de nettoyage : avantage 5 à sec		
Le plus rapide	12 heures	3 jours
Le moins rapide	24 heures	5 jours
Qualité de la prestation : avantage Sequoia		
Nettoyage cravate	2 sur 4 avec tache résiduelle	1 sur 4 avec tache résiduelle
Nettoyage veston	Bon	Bon
Nettoyage jupe	Bon	Bon
Repassage cravate	Bon	Bon
Repassage veston	1 sur 4 mal repassé	Bon
Repassage jupe	Bon	Bon
Résidus chimiques sur les jupes : avantage Sequoia		
Solvant utilisé	Perchloroéthylène	Siloxane D5
Toxicité du solvant pour l'être humain (2)	Classé cancérigène probable (3)	Non toxique
Quantité de résidus à J+1	Entre 88 et 288 mg/kg par jupe	448 mg/kg dans 1 jupe Négligeable dans 3 jupes
Quantité de résidus à J+6	Entre 60 et 330 mg/kg par jupe	155 mg/kg dans 1 jupe Négligeable dans 3 jupes

(1) Pour 5 à Sec, la fourchette de prix inclut également des relevés effectués dans quatre magasins à Paris. Pour Sequoia (qui n'est pas implanté à Rouen), les prix étaient identiques dans les quatre magasins testés.

(2) Dans l'état actuel des connaissances. (3) De classe 2A par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ).

lent. Dans le camp des pressings traditionnels, nous avons retenu le numéro un français 5 à Sec, qui dispose de plus de 300 établissements. Côté challenger, nous avons sélectionné le réseau Sequoia, qui connaît un essor fulgurant.

Sequoia, le pressing alternatif qui monte

Cette enseigne existe depuis moins de quatre ans. Mais elle revendiquait déjà vingt-cinq magasins en janvier dernier et envisage d'en ouvrir vingt-deux supplémentaires d'ici à la fin de l'année. Le procédé de Sequoia (Green Earth) fait appel à un solvant qui est un produit chimique à base de silice, le Siloxane D5 (pour décaméthylcyclopentasiloxane), un composé connu pour entrer dans la composition de la silicone.

On se rend dans un pressing pour diverses raisons : pour nettoyer les quelques vêtements que l'on ne peut toujours pas mettre dans son lave-linge (certains manteaux et textiles très délicats, les costumes et tailleurs...), pour se débarrasser de taches particulièrement tenaces, ou tout simplement pour éviter les corvées de repassage.

Dans ce match 5 à Sec contre Sequoia, nous avons donc évalué les deux enseignes sur l'ensemble de ces prestations, ainsi que sur la rapidité d'exécution. Compte tenu des soupçons de nocivité qui pèsent sur le perchloroéthylène, nous avons aussi voulu savoir si le nettoyage à sec de Sequoia au D5 était lui aussi potentiellement à risque pour la santé. C'est pourquoi nous avons mesuré les résidus de solvant présents sur l'un des articles nettoyés. À en croire nos résultats, les partisans du nettoyage à sec au perchloroéthylène – il en reste ! – ont du souci à se faire.



J. THOMAZO/PHOTONOSTOP

Des bulles bleues, ce n'est pas tout à fait l'image du nettoyage à sec ! Et pour cause, il s'agit ici de nettoyage au mouillé, ou aquanettoyage. Une méthode qui évite l'emploi de solvant.

NETTOYER EN POLLUANT MOINS

À côté de Sequoia, quelques rares autres enseignes et de très nombreux pressings indépendants proposent également du nettoyage professionnel sans perchloroéthylène. Voici les principales technologies qui tentent de s'implanter sur ce marché très concurrentiel.

Flou autour de la mention "pressing écologique"

Quelle que soit la technologie employée, la plupart des pressings apposent sur leur vitrine la mention "écologique" à partir du moment où ils n'ont pas recours au perchloroéthylène. Sequoia n'utilise pas ce terme, mais se positionne aussi sur ce créneau des pressings "verts". À ce jour, il n'existe pourtant aucun label de pressing écologique auquel le consommateur pourrait se fier. Les pressings profitent en fait d'un flou dans la réglementation. « *Aucun texte ne réglemente ce qu'est un pressing écologique, confirment les services de la Répression des fraudes. Le cas échéant, seul un tribunal pourra apprécier la volonté du professionnel qui utilise cette mention de tout mettre en œuvre pour que son pressing soit écologique.* »

Le nettoyage à sec avec d'autres solvants

Outre le Siloxane D5 de Sequoia, le perchloroéthylène doit faire face à plusieurs solvants concurrents. Des pressings indépendants, mais aussi l'enseigne R'Pur, entre autres, font appel à un hydrocarbure appelé KWL [pour Kohlen-Wasser-Lösemittel]. Plus récemment, deux autres solvants alternatifs (le Sölvon K4 et le Rynex 3) sont arrivés sur le marché. À ce jour, les quelques rares études disponibles sur ces solvants n'ont pas mis en évidence de toxicité pour l'homme. Tous présentent un avantage considérable sur le perchloroéthylène : ils sont peu volatils.

L'aquanettoyage

On parle de "wet cleaning" en anglais, ou nettoyage au mouillé, par opposition au nettoyage à sec. Car justement, l'aquanettoyage a pour particularité de laver le linge à l'eau, sans solvant, mais avec un détergent. Contrairement à un lavage à la maison (et à ce que prétendent leurs concurrents), les partisans de l'aquanettoyage affirment que ce procédé permet de laver tous les textiles, même ceux

réservés jusqu'alors au nettoyage à sec. Ils reconnaissent toutefois que l'aquanettoyage froisse davantage les tissus. « *Mais nous garantissons un service complet de qualité, repassage compris* », martèlent les deux principaux concurrents sur ce secteur. Il s'agit d'Electrolux, avec la technologie Lagoon, et de l'enseigne Aqualogia/Lav'Pro qui utilise un procédé Miele. On trouve essentiellement Lagoon chez des pressings indépendants (il faudra repérer le logo sur la vitrine) ou, par exemple, dans l'enseigne Baleo. Curieusement, beaucoup d'enseignes équipées avec Lagoon n'ont pas pour autant renoncé au nettoyage à sec au perchloroéthylène. C'est une question de temps, se défend Jean Perret, chef de produits chez Electrolux : « *Passer au wet cleaning demande aux professionnels de changer leurs habitudes, notamment leurs méthodes de repassage.* » Les pressings concurrents Aqualogia ou Lav'Pro (il s'agit d'une même enseigne sous deux noms) ne font que de l'aquanettoyage. À terme, l'appellation Lav'Pro sera remplacée par Aqualogia, jugée plus écologique.

Les étiquettes valorisent trop le "perchlo"

Sur la plupart des textiles, une série de logos symbolisent les recommandations d'entretien. Dommage que cet étiquetage continue de faire la part belle au perchloroéthylène.

Si vous voulez préserver votre linge, lisez les étiquettes entretien avant tout lavage. C'est ce que préconise le Comité français de l'étiquetage pour l'entretien des textiles (Cofreet). Cette association élabore le code d'entretien que tout le monde connaît basé sur cinq symboles (voir ci-dessous): Chacun de ces symboles est décliné selon les préconisations du fabricant pour obtenir jusqu'à 41 logos différents. À quelques exceptions près, la

plupart des fabricants de textiles adhèrent au Cofreet et utilisent son code.

L'étiquetage Cofreet critiqué

Pourtant, à demi-mot, certains professionnels critiquent le Cofreet. Et pour cause. Alors que ce solvant est mis en cause pour une toxicité sévère, le symbole P, pour perchloroéthylène, est omniprésent dans les préconisations de nettoyage professionnel. « Ce symbole P signifie "nettoyage professionnel tous solvants tels que le perchloroéthylène, mais aussi les hydrocarbures" », corrige Agathe Pacard, la secrétaire générale du Cofreet. Soit. En revanche, il n'existe pour l'heure aucun symbole

Cofreet pour le nettoyage à sec au Siloxane D5. Mieux loti, l'aquanettoyage bénéficie d'un symbole propre, le W. « Mais il est peu répandu », reconnaît Agathe Pacard. Et celle-ci de justifier l'approche du Cofreet : « Pour le choix du nettoyage professionnel, nous faisons confiance aux fabricants, qui fixent leurs préconisations en fonction des tests qu'ils réalisent sur les matières, puis sur le produit fini. »

Débats houleux à prévoir

Jean Perret, chef de produits chez Electrolux, qui développe le procédé d'aquanettoyage Lagoon (Electrolux étant par ailleurs partie prenante du Cofreet en tant que fabricant d'appareils ménagers), accuse : « Au moins 50 % des fabricants de textile indiquent "nettoyage à sec au perchloroéthylène" sans avoir fait de tests, car ils savent que tous les tissus, sauf le PVC, peuvent se nettoyer au perchloroéthylène. » Bref, avant que les logos correspondant au nettoyage professionnel sans perchloroéthylène s'imposent au Cofreet, les débats risquent d'être houleux.



P et F signifient "nettoyage à sec perchloroéthylène ou à l'hydrocarbure" et le W "wet cleaning". Le cercle barré interdit tout nettoyage professionnel.

Info+ Sur l'étiquetage Cofreet et l'entretien des textiles, on peut consulter le site www.lavermonlinge.com/

Vêtements abîmés, perdus...

ⓐ Si le teinturier vous restitue votre vêtement abîmé, c'est une faute professionnelle qui engage sa responsabilité (article 1789 du code civil). De même s'il l'a perdu. Dans ces deux situations, privilégiez un arrangement à l'amiable. Sachez qu'il existe un barème qui pourra servir de base à votre indemnisation.

ⓑ Par ailleurs, vous disposez d'un an, à compter de la date de dépôt, pour récupérer votre vêtement. Un conseil : pour éviter tout litige avec un pressing, exigez un ticket de dépôt. Il doit mentionner, entre autres, la date de remise du vêtement, son état général (sa valeur, le cas échéant) et le prix de la prestation.

Nos conclusions

ⓐ Au vu des risques liés à l'utilisation du perchloroéthylène, il est préférable de faire nettoyer ses vêtements dans des pressings qui ont recours à des procédés alternatifs.
ⓑ Certains de ces pressings alternatifs offrent un service complet comparable aux pressings classiques, à des tarifs acceptables. A l'image de l'enseigne Sequoia, qui propose un nettoyage à sec

au Siloxane D5, un solvant proche de la silicone.
ⓐ Les études doivent être poursuivies pour confirmer le faible impact environnemental et l'absence de toxicité pour l'homme des nouveaux solvants qui arrivent sur le marché. Tous présentent d'ores et déjà un avantage considérable sur le perchloroéthylène : leur faible volatilité.